

La belle apparence est au plus haut degré de perfection ; — à travers les kalpas successifs on la contempera avec admiration.

Les autres inscriptions de la grotte méridionale Pin-yang sont plus brèves ; celles qui sont suffisamment bien conservées pour être traduites sont les suivantes :

Estampage 15 (Fig. 744 et 1285)¹.

La treizième année ta-ye (617), le quinzième jour du septième mois (21 août 617), Leang Po-jen², originaire de la sous-préfecture de Hing-t'ai, dans la commanderie de Ho-nan, pour le bénéfice de ses deux fils défunts, Che-t'o et Ta-cheou, a fait avec respect deux niches avec des statues de Çâkyâ, ainsi que quatre Bodhisattvas, des brûle-parfums et des lions. Puisse, en haut, sa majesté l'Empereur, et aussi puissent tous les innombrables êtres vivants s'élever ensemble à l'intelligence correcte.

Estampage 16 (Fig. 739 et 1286)².

Sous la grande dynastie T'ang, la quinzième année tcheng-kouan, le dixième jour du troisième mois (25 avril 641), la princesse de Yu-tchang³ a fait avec respect une statue ; elle souhaite le calme pour sa propre personne et en même temps elle agit pour le bénéfice de tous les êtres doués d'intelligence. La nourrice de la princesse, dame Tsiang, avec ses cinq fils qui sont Tsiang Siou-tseu et les autres, ont aussi fait ensemble une statue (pour que le bonheur qui en résultera) s'étende jusqu'à tous les êtres doués d'intelligence, en sorte qu'ils s'élèvent ensemble à l'intelligence correcte.

Estampage 17 (Fig. 1288)⁴.

Sous la grande dynastie T'ang, la quinzième année tcheng-kouan, le pre-

protéger la colombe poursuivie par l'épervier, ou repousser un éléphant furieux en faisant jaillir cinq lions des cinq doigts de sa main étendue.

1. Cf. *HYFPL*, II, 32 b ; *KKL*, VI, 49 b ; *YFTKCWTM*, II, 43 b. Ces trois ouvrages lisent Leang Po-jen 梁伯人 le nom du donateur ; il faut rectifier en conséquence la transcription de la figure 1285.

2. Cf. *Che eul yen tchai kin che kouo yen lou* (chap. IX, p. 3 v°-4 r°), où le texte de cette inscription est reproduit. — Cf. *KKL*, VII, 3 a ; *YFTKCWTM*, IV, 1 a (où le nom du

fil est lu Tsiang Siun-tseu, le second caractère étant 循).

3. La princesse de Yu-tchang était la sixième des vingt et une filles de T'ai tsong ; elle fut mariée à T'ang Chan-che 唐善識, fils de T'ang Kien 唐儉 (*T'ang chou*, chap. LXXXIII, p. 2 b ; *Kieou T'ang chou*, chap. LVIII, p. 1 b).

4. Cf. *KKL*, VII, 3 b ; *YFTKCWTM*, IV, 1 a ; cet ouvrage lit 魏王阿監陸 ; mais cette lecture est fautive ; s'il n'est pas certain qu'il y ait un caractère entre le mot 魏 et